Avis de soutenance

École doctorale : ScSo - Sciences Sociales

Unité de recherche : LARHRA - Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes

Madame Marie-Laure KÜCH

Histoire, Histoire de l'Art

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Le vestiaire de la nation. Une histoire des classes urbaines aisées de Syrie et du Liban au prisme de leurs pratiques vestimentaires (fin XIXe – milieu XXe siècles)

dirigés par Madame Sylvia CHIFFOLEAU et Monsieur Vincent LEMIRE

Soutenance prévue le ***vendredi 13 novembre 2026*** à 14h00
Lieu : Université Lyon 2 Campus Quai du Rhône, Bâtiment ATHENA 4 bis rue de l'Université 69007 Lyon
Salle : ATH. 051

Composition du jury :

Mme Sylvia CHIFFOLEAU	CNRS - LARHRA	Directrice de thèse
M. Vincent LEMIRE	Université Gustave Eiffel	Co-directeur de thèse
M. Andrew ARSAN	University of Cambridge	Rapporteur
Mme Céline REGNARD	Université Aix-Marseille	Rapporteure
Mme Chantal VERDEIL	INALCO	Examinatrice
Mme Leyla DAKHLI	CNRS - CHS	Examinatrice
M. Manuel CHARPY	CNRS - InVisu	Examinateur

Mots-clés : vêtements, modernité, nationalisme, Syrie et Liban, consommation, histoire par les choses

Résumé :
Cette thèse se saisit du vêtement pour éclairer les mutations des sociétés syro-libanaises entre la fin de l'Empire ottoman et l'avènement des indépendances nationales. L'observation des pratiques, normes et discours élaborés par les membres des classes moyennes et bourgeoises urbaines démontrent que les fonctions sociales et politiques de l'habillement sont multiples. Une approche qualitative croisant sources écrites, iconographiques et matérielles donne à voir la mobilisation de différents vêtements et accessoires dans le processus de construction nationale, de distinction et de légitimation. L'habillement est un outil essentiel de ces acteurs et actrices pour valoriser sa classe, son mode de vie, sa civilité, sa modernité et son patriotisme, au travers de sa consommation, des gestes qu'il implique et des mises en scène qu'il autorise. Cette mobilisation est traversée de tensions dialectiques entre les mondes ruraux et urbains, les communautés confessionnelles, ethniques et sociales, et entre des courants idéologiques et nationalistes parfois violemment contradictoires. Elle est particulièrement vive en ville, où l'apparence des hommes et surtout des femmes est empreinte de rapports de forces. Dans un contexte impérial et colonial, l'habillement est un enjeu de production de savoirs qui participent à la catégorisation des sociétés ; ces savoirs sont ensuite repris par des acteurs et actrices qui prétendent jouer un rôle actif dans la construction de la nation.